



Louis Marie Mollier, un enfant de Saint Pierre de Genebroz en Amérique

Louis Marie MOLLIER.



REVEREND FATHER MOLLIER OF ST. JOSEPH, KANSAS.

Habitant probablement le hameau du Bellet, Benoît Mollier Grand Corps, cultivateur de profession, s'est remarié en 1843 avec Thérèse Françoise Vincent. Il est déjà père de neuf enfants de sa première femme Benoîte Cuchet, morte six jours après la naissance du dernier fils, Louis, en 1841. Sa seconde épouse lui donnera trois autres enfants : Louis Sabas (1844), **Louis Marie (30/10/1846)** et Mélanie Joséphine (1849). Trois de ses enfants ont reçu le prénom de Louis mais le troisième aura une destinée peu ordinaire.

Il ne semble pas qu'il ait fait d'études poussées. A l'âge de 23 ans, Louis est sollicité pour évangéliser le Middle West américain. Il délaisse alors les terres savoyardes et part pour le Kansas en 1869.

Le Kansas est un territoire de pionniers venus s'installer pour cultiver les grands et riches espaces du centre de l'Amérique du Nord. Toutes les églises (protestantes ou catholique) considèrent l'Ouest américain comme une terre de mission et essayent de s'y implanter en regroupant des fidèles. Pour la papauté, l'objectif est donc de créer des paroisses et étendre l'influence de l'Eglise.

La Guerre de Sécession s'est achevée quelques années plus tôt (1865). Jesse James, (dans le Missouri voisin) et les frères Dalton seront bientôt célèbres (ces derniers seront abattus lors de l'attaque d'une banque à Coffeyville (Kansas) en 1892).



Désirant consacrer sa vie à l'Eglise et à sa religion, il entre au séminaire de Topeka pour y être ordonné prêtre en avril 1873.

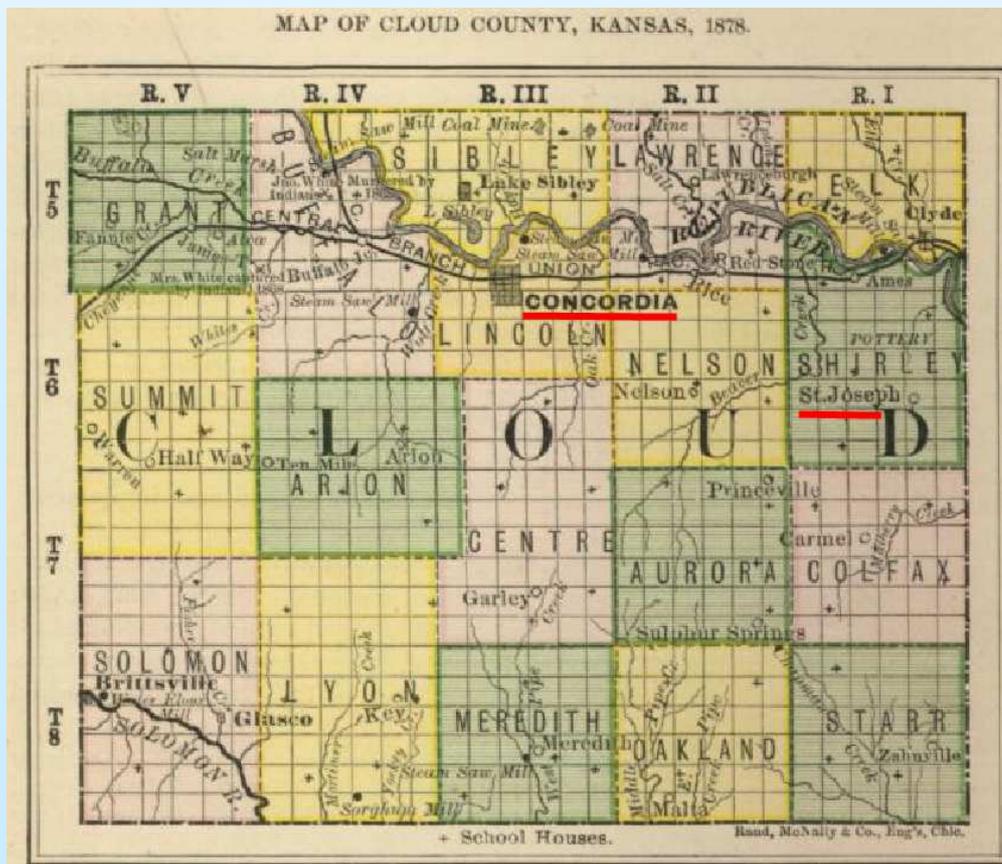
Il est alors nommé dans la paroisse de Saint-Joseph (Kansas) par Monseigneur Louis Mary Fink, du diocèse de Leavenworth, au Kansas. Saint Joseph est situé à près de 10 km au sud de Clyde et fait partie du Comté de Cloud (état du Kansas). La population est constituée, en majorité, de colons canadiens français. « Le Père Mollier porte ainsi l'honneur et la gloire d'être le prêtre pionnier du nord-ouest du Kansas ».

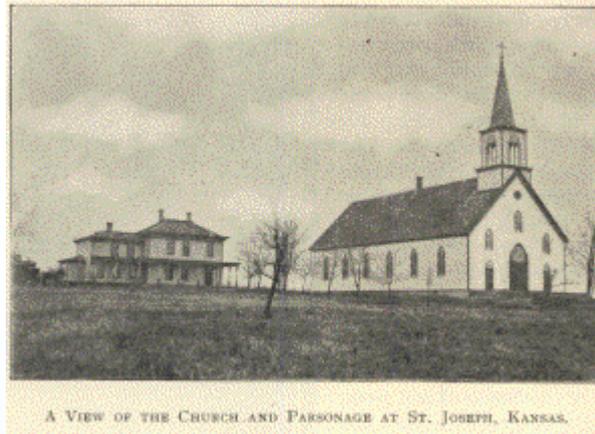
Logé dans une chambre, propriété d'Eli Lanoue, et dans l'attente de la construction du presbytère l'année suivante, il commence sa tâche qui peut nous paraître immense. Car le Kansas n'est pas la Savoie. Le territoire à couvrir va « de Washington au Colorado et de Clay Center et de Glasco à la frontière du Nebraska ». Il couvrira « de nombreux miles à cheval sur les prairies sans routes, sombres, inhabitées, sans cartes ni points de repères ».

Les villages situés le long de sa route étaient Clyde, Concordia, Elm Creek, Delphes, Clay Center et Parsons Creeks, Palmer, Greenleaf, Beloit, Lawrenceburg, Cawker City, Jewell City, Stockton et d'autres endroits. Dans bon nombre de ces lieux, sa direction spirituelle était nécessaire, et il est reconnu que le Père Mollier a parcouru jusqu'à cent vingt miles pour donner la consolation de l'église aux personnes malades et aux mourants. A l'arrivée du Père Mollier dans le Kansas, Clyde était un tout petit village et Concordia (fondée en 1871) avait une population d'environ trois cents âmes.

Sa biographie nous indique qu'il construisit la première église, dédiée à Saint Joseph, à Elm Creek (Nebraska) en 1874. Avant sa construction, la messe était dite à Saint-Joseph, dans une maison servant de petite école. Simultanément, il engagea la construction de l'église de l'Université de Concordia. « L'église de Saint-Joseph coûta environ dix mille dollars et celle de Concordia, quatre mille ».

Les paroissiens donnèrent « joyeusement » pour obtenir le privilège d'avoir un lieu de culte. Le presbytère sera construit en 1875 et amélioré en 1885 pour en faire « une résidence commode et pratique ».



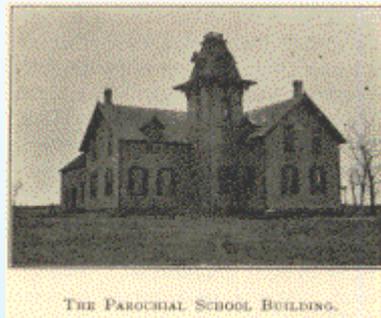


VUE DE L'ÉGLISE ET presbytère de ST. JOSEPH, au Kansas.

L'église Saint-Joseph est longue d'une centaine de pieds pour une quarantaine de large, « bel édifice dont la ville est fière à juste titre ». Dans sa simplicité, elle nous rappelle certaines églises de Savoie.

En 1880, le Père Mollier construit l'église de Jamestown et érige des églises de mission à Greenleaf, Palmer, Clyde, Concordia et Clay Center (par le mot « église », faut-il comprendre « communauté paroissiale ? »).

Quelques familles de Kankakee (Illinois) ont émigré au Kansas, puis d'autres ont suivi, formant une forte colonie originaire de cette ville. « Il n'y a qu'une seule famille protestante dans toute la paroisse » à cette époque.

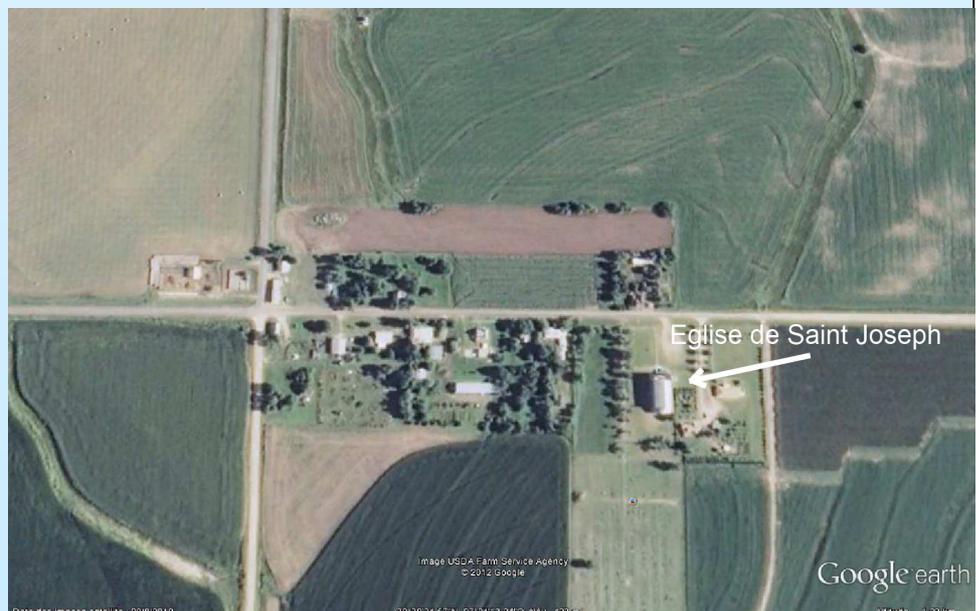


LE BÂTIMENT école paroissiale.

En 1885, un nouveau bâtiment scolaire est construit, à deux étages, contenant quatre chambres. Des sœurs de l'ordre de Saint-Joseph de l'Université Concordia assureront l'enseignement. Le règlement de la première école de Saint-Joseph est calqué sur le modèle français, comme celui de la première école de Kankakee, ville de langue française.

La paroisse Saint Joseph comptera 160 familles pour 911 habitants au début du XXème siècle, ceci pour un territoire de près de 150 km².

La carte de 1878 (vue plus haut), c'est-à-dire de l'époque sacerdotale de Louis Mollier, semble donner Saint Joseph comme une localité importante. En réalité, au XIXème siècle comme aujourd'hui, Saint-Joseph est restée une communauté très dispersée et l'église est implantée dans un petit hameau perdu au milieu de grands espaces agricoles travaillés par de belles fermes. (photo issue de Google Earth).



Les photos actuelles montrent une nouvelle église à Saint Joseph, d'un autre style et plutôt imposante alors que l'école ne semble pas avoir survécu.



Louis Marie MOLLIER meurt le 10 février 1911 après 37 ans de ministère. Sa tombe se trouve à Clyde (Kansas, Comté de Cloud).

Enfant de Saint Pierre de Genebroz et grand organisateur de paroisses, il a ainsi réalisé son destin au cœur de l'Amérique.... en partant à l'aventure, il y aura bientôt 150 ans !

Certains membres de sa parenté se rappellent encore d'éléments de tradition orale : ainsi, l'une de ses sœurs aurait rejoint Louis Mollier dans le Kansas pour l'accompagner et l'aider dans son ministère. Lors de son voyage en bateau vers le Nouveau Monde, une grande tempête l'amena à faire un vœu : elle s'engagea à faire don à sa paroisse de Saint Pierre de Genebroz d'une statue si elle en réchappait. Nos connaissances actuelles ne nous permettent pas de conter la suite de ce vœu.

Louis Marie Mollier n'était pas seul à partir pour le Nouveau Monde. Le Kansas, proche du Missouri, était colonisé, en partie, par des français. Et le Missouri faisait partie de la Louisiane française (vendue par Napoléon en 1803). Le besoin religieux était réel et les prêtres manquaient. Chaque colonie (allemands, suédois, français,...) « importait » des pasteurs et des prêtres depuis sa mère- patrie.

Deux autres savoyards se sont retrouvés au Kansas à la même époque que Louis Marie Mollier.



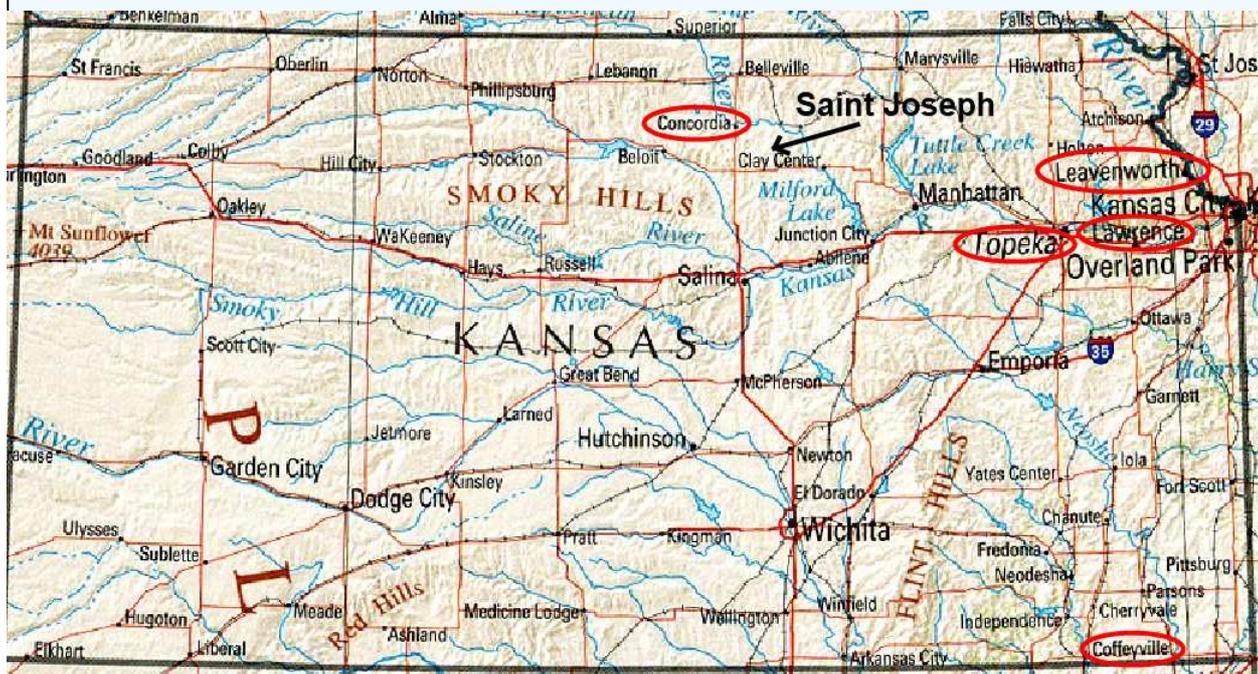
Jean Baptiste MIEGE

Jean Baptiste Miège est né le 18 septembre 1815 à Mercury (près d'Albertville), au hameau de « La Forêt ». Directeur du séminaire de Moutiers, il est ordonné prêtre le 7 septembre 1847. Membre de la Compagnie de Jésus, il est nommé vicaire apostolique du Kansas par le pape Pie IX. Il organise le recrutement de jeunes savoyards en vue de porter l'évangile dans ses nouvelles terres pastorales. C'est grâce à lui que Louis Mollier est parti au Kansas, entré dans les ordres et devenu « curé de campagne » sur un grand secteur du Kansas.

Joseph PERRIER

Né en 1839, et après des études secondaires au lycée de Saint Pierre d'Albigny, il entre à 18 ans à l'université de Chambéry pour apprendre la philosophie. Professeur de langues à 23 ans, il devient prêtre l'année suivante et prend ses fonctions à Grésy sur Aix. En 1866, il part à Lawrence (Kansas), recruté, lui aussi, par Mgr Miège. Sans doute remarqué pour ses connaissances, il est nommé professeur au séminaire catholique de Topeka en 1871. Chargé d'organiser de nouvelles missions, il suit aussi l'armée américaine, administrant les sacrements aux soldats et assistant malades et blessés. « Il était avec le général Shéridan quand il mit en déroute les Indiens à la frontière ».

Louis Mollier, élève au séminaire de Topéka, a forcément connu son concitoyen savoyard, professeur à la même époque.



Sources :

Témoignage oral de Bernard Pioz (sa grand-mère maternelle était sœur de Louis Mollier).

Histoire biographique de Cloud County, Kansas

<http://skyways.lib.ks.us/genweb/archives/cloud/1903/mollier1.shtml>

<http://skyways.lib.ks.us/genweb/archives/cloud/1903/concordia6.shtml#20005>

Et de nombreux autres sites internet.

Qu'en est-il de cette statue éventuelle ? Compte-tenu de la grande famille des « Mollier Grand-Corps », un peu de généalogie découvrirait-il de nombreux liens de parenté dans le pays ? Si quelqu'un passe par le Kansas, de nouveaux éléments peuvent-ils être collectés ?

.....

Recherches effectuées pour l'association La Commanderie par Bernard Lanfrey .
Avec les témoignages et l'aide de : Thérèse, Claude et Bernard Pioz,